

« Histoire et Patrimoine » : Chronique de l'A.P.S.P.B.C..

Les « Croix de la Guerre 14-18 »

La guerre 14-18, « La Grande Guerre », a fait de nombreuses victimes ; les monuments aux morts, dressés au sein de nos communes, en transmettent la mémoire. Dans la commune de Bazouges-Cré sur loir, les monuments aux morts identifient 76 soldats décédés soit sur le champ de bataille, soit à la suite de leurs blessures. Ces décès ont eu des répercussions incommensurables sur la vie communale et surtout sur les familles. Certaines ont réagi en édifiant une Croix sur leur propriété.

A Bazouges sur le Loir, 2 familles ont édifié une Croix,

- l'une parce que son fils était revenu indemne de la guerre
- l'autre parce qu'elle avait perdu 2 fils en 3 mois

Nous avons décidé de relater ces 2 histoires.

1 – La Croix de Fontaine



Bernard Marie François Joseph Badin de Montjoie est né le 4/10/1890 à La Flèche de Jean Baptiste Aymard de Montjoie et de Marie Pauline Alice Gautier.
Incorporé à compter du 2/10/1911 il passe dans la réserve le 8/11/1913.
Suite au décret de mobilisation générale du 1/8/1914, il est rappelé à l'activité et affecté au régiment de cavalerie légère à Chateaudun. En juin 1918 il passe au 12^{ème} régiment de Cuirassiers à pied puis le 22/10/1918 au 500^{ème} régiment d'artillerie.
Il est démobilisé le 20/8/1919 et se retire à Bazouges sur le Loir.



Sa mère, Marie Pauline Alice Gautier, fait édifier une « Croix de Reconnaissance » pour le retour sain et sauf de la guerre de son fils Bernard.

2 – La Croix de la Gorjère

Tout autre est l'histoire de la Croix de la Gorjère.

Dans les années 1880, Arthur Marie Oualet et son épouse, Marie Joséphine, sont installés à La Gorjère (Bazouges) ; Ils y auront 7 enfants (5 garçons et 2 filles). Trois de leurs fils ont été appelés en août 1914 (Pierre Louis – Arthur Léopold et Baptiste Jean). **Deux ne reviendront pas.**



L'aîné, Pierre Louis (né en 1885 – classe 1905) sera appelé au 117^{ème} régiment d'infanterie le 6/10/1906 et renvoyé dans la disponibilité le 25/9/1908 avec un certificat de bonne conduite.
Rappelé en août 1914, il arrive le 4/8/1914 et combat contre l'Allemagne jusqu'au 2/12/1914, date de son décès à l'hôpital de Laval des suites de ses blessures. Il est enterré à Laval au cimetière Valfleury (carré C). Il avait 29 ans. Il est inscrit au Monument aux Morts de Crosnières.
De son mariage avec Augustine Hautreux, il a eu 4 enfants (Ernestine (1906) – Eugène (1909) – Marie Louise (1912) et Augustine (1913).



Son frère, Arthur Léopold, (né en 1888 – classe 1908) sera appelé également sous les drapeaux. Sa fiche « matricule » n'est pas disponible.
Rappelé suite au décret de mobilisation générale du 1/8/1914, affecté au 115^{ème} régiment d'infanterie, il est tué au combat le 25/9/1914 à Carlepont (Oise), moins de deux mois après sa mobilisation. Il avait 26 ans. Son corps n'a pas été retrouvé ; il n'a donc pas de sépulture.
Il a obtenu la Croix de guerre et la Médaille Militaire.



Médailles d'Arthur Léopold

Leur père, Arthur Marie Oualet, suite aux décès de ses deux fils aînés à 3 mois d'intervalle, et étant donné qu'ils n'ont pu avoir de sépultures dans leur village de naissance, a dressé une Croix sur sa propriété La Gorjère à Bazouges. Si l'on ne connaît pas la date exacte de l'érection de cette Croix, on sait qu'un acte notarié de 1925 en fait état.
Ce « lieu de souvenir » depuis la mort du père Arthur Marie (4/12/1938), a continué à être entretenu. La sœur des soldats disparus, Marie Cécile, a poursuivi l'œuvre de son père, jusqu'à son propre décès (22/11/1979). Sa fille, Georgette, (qui n'a jamais connu ses oncles et est âgée maintenant de 89 ans), a pris le relais à l'époque et maintenant, sa propre fille, Colette, perpétue le souvenir de ces deux décès survenus il y a 105 ans.
La Croix d'origine, usée par le temps, est tombée ; elle a été remplacée avec des moyens moindres par deux bâtons entrecroisés sur lesquels est fixée une simple planchette mentionnant les identités. Georgette rêve de restaurer cet endroit « Nous cherchons un moyen de refaire une belle Croix. Il y aurait une stèle en pierres au pied et une plaque »



Croix d'origine



Croix actuelle

Interrogée par Le Maine Libre en 2014, Georgette affirmait : « Ces gens-là méritent qu'on ne les oublie pas. Ma mère et ma grand-mère vénéraient ce lieu comme une tombe. Il faut respecter ce lieu. Dans le monde ingrat dans lequel nous vivons, il est important de respecter ceux qui ont combattu pour nous.... Il ne faut pas s'asseoir sur le passé ; il faut défendre ces valeurs et c'est un devoir de les transmettre à nos enfants »

Ces deux Croix sont un témoignage vivant ; elles font partie intégrante du patrimoine de notre commune. Il convient de les entretenir pour aider à la transmission des valeurs pour lesquelles se sont battus les soldats de « la Grande Guerre ».